

En mars 2004 le Groupe Français d'Éducation Nouvelle (GFEN) Languedoc, basé dans le quartier de la Paillade à Montpellier, met en place une action lecture à destination d'un public en grande difficulté, action baptisée *Cyberlecture* et soutenue par le Conseil Général du Languedoc. André Virengue a participé à cette formation.

Action lecture

Les présupposés de cette action de formation s'inspirent avec force des thèses de l'AFL que résume le concept de « *lecturisation* ».

L'espace cyberlecture est défini comme un lieu où existent des temps d'entraînement sur les logiciels de l'AFL ainsi que des temps de réflexion sur ce qu'est réellement l'acte de lire et sur les enjeux sociaux de la lecture. Les stagiaires sont encadrés par trois personnes, un consultant de l'AFL apporte son aide.

Les réunions préparatoires permettent de définir les caractéristiques des publics accueillis : primo-arrivants francophones ou non, illettrés, femmes issues de l'immigration et demeurées non francophones, jeunes et adultes francophones illettrés ou nécessitant une remise à niveau en vue d'une insertion professionnelle. De nationalités diverses (marocaine, turque, tunisienne, algérienne, roumaine, libanaise, laotienne, bosniaque) les stagiaires ont entre 17 et 37 ans.

Deux groupes de travail sont constitués.

Un module apprentissage / réapprentissage de la lecture de 65 stagiaires avec entraînement sur IDÉOgraphix.

Un module « amélioration de l'efficacité en lecture » de 10 stagiaires utilisant ELSA.

Dès lors il s'agit de cerner l'impact de l'apprentissage de la lecture par la voie directe, et de l'amélioration de l'efficacité en lecture entraînée par informatique.

Les stagiaires subissant fortement la pression sociale du « *lire c'est dire* », la voie indirecte sera présente dans la phase initiale de l'action, mais toujours sous contrôle du sens afin que rapidement son emploi soit obsolète

La pédagogie de la voie directe fait appel à ce qu'on peut connaître d'un apprentissage linguistique : c'est à travers la compréhension du message que l'apprenant accède au code, au système linguistique dans lequel le message s'élabore. C'est autour de cette hypothèse que cette expérience est conduite.

Dans un premier temps et préalablement à l'action proprement dite, les animateurs du GFEN Languedoc reçoivent une formation de la part du consultant de l'AFL sur les aspects théoriques et techniques de la voie directe. Par ailleurs, une aide est apportée à l'animatrice responsable de l'action qui avait participé à l'université d'été de l'AFL en juillet 2004 consacrée aux logiciels.

La fonctionnalité, la multiplicité et l'utilisation des textes seront du ressort des associations, et certains d'entre eux seront explorés avec les stagiaires au cyberlecture afin que soit mis progressivement en place le système de fonctionnement de la langue écrite et ces textes serviront à l'établissement des filières d'entraînement d'Exographix.

Si nécessaire, un médiateur de langue sera présent lors de ces séances. Sa tâche consistera à « parler de l'écrit » dans la langue des stagiaires (et non d'oraliser l'écrit), afin de permettre la compréhension de celui-ci.

Le centre cyberlecture fournira aux associations le matériel nécessaire à leurs activités lecture : affiches des textes, dictionnaires, lexiques imagés.

Plusieurs méthodes de lecture (analytiques, synthétiques, semi-globales) sont utilisées dans les associations, selon les stagiaires, leur niveau et les moments de l'année. Les recours à l'écrit se font en situation et des leçons structurées sont

instaurées le plus souvent avec recours au déchiffrement. Les méthodes de lecture, leur progression seront conservées, mais les textes utilisés seront incorporés dans les textes fonctionnels, support de l'activité au cyberlecture. Un travail de formation théorique et pratique des animateurs s'avère donc nécessaire.

L'évaluation de l'activité est prématurée et un second module serait nécessaire pour en mesurer l'efficacité sachant que la durée d'un module « apprentissage / réapprentissage » se répartit sur un minimum de 240 séquences. Actuellement, les stagiaires sont seulement dans la phase de démarrage (9 filières proposées et le nombre d'exercices effectués sur les 62 disponibles dans le logiciel ne recouvrent pas un entraînement complet.)

Néanmoins, l'étude des résultats obtenus à ce stade de l'action permet une vision optimiste de ce qu'ils seront lorsque celle-ci sera menée à son terme.

Le groupe des femmes marocaines et turques pas ou peu scolarisées dans leurs pays d'origine connaît une fluctuation qui n'est pas le fait du module lui-même puisqu'elle se retrouve dans le fonctionnement habituel de l'association partenaire. Le groupe a donc un niveau très hétérogène, ce qui en soit n'est pas une gêne car un phénomène de tutorat se développe naturellement.

Sachant qu'au départ de l'entraînement l'ensemble des stagiaires se trouvait au niveau 1 d'efficacité dans la réalisation des exercices sur 9 niveaux que comporte Exographix, une progression certaine apparaît pour les trois quarts d'entre elles actuellement au niveau 4 sur les exercices de mots, au niveau 3 sur ceux des phrases et au niveau 3 sur ceux des textes

Le groupe de jeunes adultes récemment arrivés en France, peu scolarisés dans leurs pays d'origine est quant à lui au niveau 2 sur les mots, au niveau 2 sur les phrases, et 4 sur les textes. Ce groupe, captif car engagé dans un processus de préformation (CFEG, MAP du Conseil Général) a commencé ses activités lecture en novembre. La fréquentation régulière et l'engagement des stagiaires expliquent la progression.

Le groupe des adolescents de plus de 16 ans nouvellement arrivés en France sortis du système scolaire sans solution se situe au niveau 3 sur les mots, 2 sur les phrases, 2 sur les textes. Le faible nombre de séquences réalisées ne permet d'émettre qu'un pronostic.

Parallèlement à cette évolution, l'acquisition du vocabulaire de base se met en place. On oublie trop souvent que 80 mots constituent à eux seuls la moitié du lexique utilisé dans la majeure partie des écrits, qu'avec 500 mots on atteint 85%. Il s'agit là des mots les plus fréquemment utilisés, un « corpus fondamental » que les stagiaires retrouveront dans les textes dits « littéraires », mais aussi dans les textes à fonction non-littéraire qu'ils auront à utiliser dans leurs actions ou leurs projets. Il s'avère indispensable de mémoriser, visuellement, syntaxiquement et sémantiquement ce corpus. D'ores et déjà les stagiaires se sont approprié 215 mots de ce vocabulaire. Ce qui laisse augurer un accroissement significatif.

Un point fort important est à signaler, la sonorisation, l'illustration imagée et les définitions des mots et des textes, possibilité offerte par IDÉOgraphix ont permis la mise en place d'une activité spécifique renforçant l'acquisition d'un vocabulaire oral. Ecoutes répétées, confrontation des prononciations, relations écrit-oral-concept, fréquemment utilisées facilitent les discussions autour des textes et leur lecture. L'accroissement du vocabulaire oral grâce à l'écrit est une nécessité dans le contexte rencontré et le logiciel offre là une opportunité des plus efficaces.

Cependant les accroissements quantitatif et qualitatif du vocabulaire se heurtent à la difficulté à mettre en place un changement de statut culturel, qui se révèle indispensable, mais nécessite une action volontariste des associations.

Le groupe « Amélioration de l'efficacité en lecture » est principalement constitué par des stagiaires jeunes de 16 à 25 ans ayant quitté le système scolaire sans projet, sans solution d'insertion. Le but, si le module est suivi en totalité, est d'amener 3 des stagiaires au-delà du seuil de 15 000 mots/heure, pour tous les autres de dépasser le seuil de 9 000 mots/heure, ceci corrélé avec une compréhension d'au moins 70%.

Le sixième de l'entraînement a été effectué. Un temps plus élevé s'avère indispensable pour que la progression obtenue se confirme et soit réellement acquise. Après 6h30 de stage, soit 14 séquences, on peut constater l'évolution suivante : le seuil de 70%, marque d'une compréhension réelle, devrait être atteint par la majorité des stagiaires. La régression pour 2 d'entre eux est explicable par le fossé culturel existant actuellement entre les écrits de l'entraînement et les écrits fréquentés jusqu'alors. L'anticipation, processus indispensable à la pratique d'une lecture efficace atteint un niveau satisfaisant à 70%. La lecture sélective permettant de trouver rapidement un renseignement dans l'écrit ne semble pas poser de difficultés majeures et l'ensemble des stagiaires devrait développer une maîtrise satisfaisante de cette activité.

Un travail de renforcement du champ culturel est nécessaire car, pour l'instant, de réelles lacunes - supérieures à celles d'un élève scolarisé en CM2 - existent tant dans les domaines syntaxiques que sémantiques. Un partenariat renforcé en ce domaine avec les associations est indispensable si l'on ne veut pas faire tourner à vide une technicité de lecture qui se révélerait inutile.

Les résultats obtenus tant dans les modules « *apprentissage* » que dans les modules « *amélioration de l'efficacité* », permettent d'envisager une progression positive des stagiaires.

Les logiciels de lecture de l'AFL employés au cyberlecture sont positivement accueillis par les formateurs des différentes associations partenaires qui les trouvent néanmoins complexes et qui demandent une formation complémentaire à celle déjà reçue et jugée satisfaisante.

Tous les stagiaires marquent un réel intérêt pour l'informatique. Aucun ne trouve les séances d'entraînement trop longues et la majorité les aborde de façon ludique et valorisante. À ce stade de l'entraînement, 60% des stagiaires affirment lire mieux, 80% mieux comprendre, 50% lire plus souvent, 40% lire plus vite.

Cette expérience de l'utilisation d'Idéographique, d'Exographique et d'ELSA, dans le cadre de la lutte contre l'illettrisme s'avère probante. Cependant, les conditions de fonctionnalité des écrits et les contraintes de temps et de fréquence issues de la recherche et de l'expérience acquise et exposées depuis toujours par l'AFL doivent être strictement respectées si l'on veut obtenir les résultats attendus.